

Gustave STOSKOPF
Wenn d' Fraue wähle (1925) –
TRADUCTION, par Cathy Bernecker

Scène 1

- Grande nouvelle : la nouvelle loi électorale portant sur l'éligibilité des femmes a été votée à une forte majorité au sénat et entrera en vigueur dès les prochaines élections municipales, prévues dans 3 semaines.
- Les femmes auront enfin une place au soleil, enfin une loi sensée
- Une loi galante, les législateurs actuels sont bien plus galants que ceux d'antan
- Il y a deux points notables : premièrement, les frais de campagne sont à la charge de l'époux si cette dernière est candidate.
- Rien de plus normal ! Qui d'autre devrait payer ? Un ami de la famille ou le secours populaire ?
- Et puis il y a un passage très intéressant concernant un cas particulier
- J'en suis tout ouïe
- Lorsque, par exemple, un homme et son épouse se présentent en même temps...
- Il n'y a aucun risque. J'aimerais bien voir le comité électoral qui présenterait mon mari !
- Mais ce cas de figure est possible
- Certes
- Eh bien pour ces cas particuliers, il est prévu qu'une juridiction d'urgence puisse prononcer un divorce en l'espace de huit jours.
- Un divorce d'urgence en quelque sorte ! Voilà un progrès colossal !
- Autrefois le mariage était prononcé en un clin d'œil alors que le divorce trainait en longueur.
- Si ça continue comme ça, il ne sera même plus nécessaire de se marier, et si on veut, on pourra divorcer d'une heure à l'autre.
- Ca serait idéal
- Le divorce rapide, comme le ressemelage rapide.
- On ne peut trouver meilleure comparaison.
- C'est fabuleux de constater à quel point les choses progressent de nos jours.
- J'ai failli oublier l'objet de ma visite...
- Qui est ?
- Le parti radical-socialiste m'a chargé de te proposer d'être candidate aux élections en ta qualité de présidente de l'association « Les femmes pour le progrès »
- Merci pour la bonne nouvelle !
- Tu acceptes, n'est-ce pas ?!
- Evidemment ! Je ne peux tout de même pas me soustraire à mes obligations de citoyenne !
- Je pense que ton mari n'aura rien à y redire !
- Mon mari n'a rien à dire tout court ! Je l'ai bien dressé, comme tu le sais. Ca serait la meilleure ! Pourquoi est-on aujourd'hui une citoyenne libre ? !
- C'est juste !

Scène 2

- N'est-il pas indiscret de demander qui d'autre figurera sur la liste ?
- Je peux te donner la liste des personnes qui se présentent.
- Cela m'intéresse vivement.
- Il y a Monsieur Dieterlin, quincailler.
- Ah, voilà un homme qui a une belle prestance.

- Ensuite Monsieur Hubermeier, représentant de commerce.
- N'est-ce pas lui qui a une grande moustache et un gros ventre ?
- Tout à fait
- Il semblerait que ce soit une bonne pâte
- Et comment ! Puis, Monsieur Zuckerle, confiseur
- Ses pralinés sont à tomber
- Ensuite Monsieur Seemann, directeur d'assurance.
- Ah, c'est celui qui est toujours très bien habillé et qui possède cette belle limousine. Au dernier bal masqué des artistes, il m'a fait la cour à tel point que mon vieux en était totalement jaloux. Et il danse comme un dieu, le Foxtrott et le Schimmy... Elle est très bien cette liste. Cela pourrait être très amusant et très distrayant si j'entrais au conseil municipal avec ces messieurs.
- Notre élection est pratiquement acquise. Nous formerons probablement un cartel avec les socio-démocrates dès le premier tour, ce qui devrait être officialisé d'ici une demi heure. Tu es cordialement invitée à assister à la réunion qui se tient dans la même salle que celle où ont lieu les réunions de ton association.
- C'est avec plaisir que je t'accompagne.
- Une dernière chose. Pour l'instant, il faut faire preuve de la plus grande discrétion vis à vis de tiers, et plus particulièrement vis à vis de ton mari.
- N'aie crainte, il l'apprendra en dernier !

Scène 3

- Tout marche comme sur des roulettes ! Quel enthousiasme dans mon association !
- Eh bien pour moi aussi tout roule ! Femme, ma chère femme, attends-toi à une grande nouvelle qui te fera grand plaisir !
- M'aurais-tu acheté le beau manteau de fourrure que tu m'as promis depuis longtemps ?
- Pour l'instant, je n'ai que faire de ces bagatelles. Ce que j'ai à t'offrir est plus, bien plus. Cela fait longtemps que je me disais que, quand on a la chance comme moi d'avoir une belle et jeune femme, il faut chercher à la mettre en lumière en améliorant son statut social.
- Je suis tout à fait de cet avis !
- Et tout à coup, une occasion unique s'est présentée à moi, une occasion en or ! Et vois-tu, ma chère petite femme, un jour viendra où tu seras invitée à toutes les fêtes, à l'occasion de la visite du président de la République ou des ministres, lors des représentations de gala au théâtre... bref, dès qu'il se passe quelque chose !
- Me voilà bien curieuse...
- Tu seras saluée partout, et à ton passage les gens chuchoteront « c'est madame conseiller municipal Schwartler ! »
- Comment ? Tu es déjà au courant de ma candidature à l'élection du conseil municipal ? Et qu'as-tu à voir là-dedans ?
- Comment ? Quoi ? Tu es candidate ?
- Oui, d'ailleurs tu l'as dit toi-même qu'à mon passage les gens diraient « c'est madame conseiller municipal Schwartler.
- Bien évidemment que c'est ce que j'ai dit, pour la bonne et simple raison que je me présente à l'élection.
- Quelle idée ! Toi, au conseil municipal ? Laisse-moi te regarder ! Voilà donc à quoi ressemble un futur candidat conseiller municipal ? Et tu fais probablement tout cela pour moi ?
- Tout pour toi, parce que dans le fond, la politique je m'en contrefous !